

« Il est donc vrai, lui disait-il, que vous allez recevoir purement et simplement la fameuse constitution *Unigenitus*. Votre lettre ne me permet plus d'en douter : vos dispositions y sont partout si marquées que je regarde votre chute comme prochaine, si elle n'est pas encore arrivée. Je vous avoue que j'en suis plein d'étonnement et de douleur (12). »

Notre sous-prieur comprit que la discussion ne devait pas en rester là ; il composa une réplique et la publia ; elle souleva un formidable tapage ; louanges et censures se croisèrent dans un choc violent. En moins de trois mois, deux éditions furent épuisées ; la troisième parut avec quatorze approbations épiscopales ; l'archevêque d'Embrun annonça la sienne sous cette forme :

LETTRE DE MGR DE TENCIN, ARCHEVÊQUE D'EMBRUN  
A DOM VINCENT THUILLIER A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

« A Paris, le 1<sup>er</sup> mai 1729.

« J'ai lu avec un extrême plaisir, mon Révérend Père, votre lettre servant de réplique à la réponse que vous a

---

(12) Fonds Franç. 19669. Dom Jean Gomeau à Dom Thuillier, 19 février 1727. Le débat, rendu public, Dom Gomeau fut envoyé à Saint-Robert de Cornillon près de Grenoble : il n'est que juste de dire à la louange de Dom Thuillier qu'il s'employa, autant qu'il lui fut possible, pour épargner cette punition et cet exil à son ami et les faire révoquer : il n'y réussit qu'à moitié et un peu plus tard.